



Torah Studies

Likkutei Sichos
Volume 10 | Vayechi

Translation of Torah Studies
published and copyright by
Kehot Publication Society

Dans notre *Paracha*, on raconte de quelle manière Yaakov rassembla ses enfants, à deux reprises, afin de leur adresser ses bénédictions et de leur dévoiler des prophéties avant son départ de ce monde. Nos Sages expliquent qu'ici, il s'agit de deux événements distincts, bien qu'ils se déroulèrent à un intervalle très proche. C'est ce que Yaakov leur annonça la seconde fois qui est cité par les versets. Le premier rassemblement n'est donc pas relaté par la Torah.

Le Rabbi traite de cet événement, et de ce qu'en disent nos Sages, selon lesquels Yaakov désira dévoiler la date de la Fin des Temps. Il s'attarde également sur la signification de l'expression : « Fin des Temps », et de sa portée à notre époque.

1. Ce que Yaakov n'a pas dit

« Yaakov appela ses enfants et leur dit : « Rassemblez-vous et je vous raconterai ce qu'il se passera à la Fin des Temps ».

Les Sages expliquent que Yaakov voulut dévoiler la date de la Fin des Temps, mais que la Présence Divine le quitta alors. Mais pourquoi nos Sages expliquent-ils ce passage ainsi ? A priori, le sens simple du verset est clair : Yaakov voulut bénir ses enfants, comme on le voit dans les versets qui suivent !

Plusieurs commentateurs avancent que les Sages ont donné cette explication du fait qu'ils aient interprété l'expression : « *A'harit Hayamim* » comme désignant la Fin des Temps.

Cependant, cette réponse est difficilement recevable. Tout d'abord, parce que cette expression n'a pas toujours ce sens-là. Par exemple, lors de l'épisode de Bil'am, ce dernier dit à Balak : « Je te dirai ce qu'il adviendra de ce peuple lors d'*A'harit Hayamim* ». Rachi, sur place, explique que cette expression désigne l'époque du Roi David.

De plus, qu'est-ce qui nous oblige à penser qu'il désira dévoiler la date de la Fin des Temps à ses enfants ? En suivant le sens simple, il serait plus raisonnable d'avancer qu'il voulut relater à ses enfants les événements qui se dérouleront alors, comme il le fait par la suite (plutôt que la date de cet événement). Néanmoins, Rachi, qui ne se prononce que pour éclaircir le sens simple du texte, cite bien cette explication.

2. Les deux rencontres

L'explication est la suivante. Il semble y avoir une redondance dans la formulation du verset. En effet, le verset dit d'abord : « Rassemblez-vous et je vous raconterai », puis il répète : « Rassemblez-vous et écoutez ». Puisqu'il n'y a pas de répétition dans la Torah, les Sages en ont déduit qu'il s'agissait de deux réunions. Et, si la seconde est largement détaillée, la première demeure inconnue.

Pourquoi ne nous dit-on pas ce que Yaakov eut l'intention de dire ? Pourquoi ne put-il pas le dire finalement ? C'est pour cette raison que les Sages expliquèrent qu'il voulut dévoiler la date de la Fin des Temps, mais qu'il en fut empêché, la Présence Divine l'ayant quitté. C'est aussi la raison pour laquelle il les rassembla une seconde fois en employant l'expression « *Ikavtsou* », qui dénote une réunion précipitée, tandis que le premier terme « *Hiassfou* » dénote l'union et la préparation.

Cette explication demeure cependant incomplète. En effet, il est clair que Yaakov rassembla ses enfants afin de leur annoncer quelque chose. En revanche, d'où sait-on qu'il s'agit de la date de la Fin des Temps ? Il s'agissait peut-être simplement d'autre chose ! Et s'il en fut empêché, ce fut certainement pour une autre raison. Pourquoi sommes-nous obligés de conclure qu'il s'agit de la date de la Fin des Temps ?

3. Trois formes de communication

Pour comprendre tout cela, on peut s'appuyer sur les paroles du Zohar, selon lesquelles les trois termes : « *Dibour* », « *Amira* », et « *Hagada* » ont chacun une connotation différente. En effet, « *Dibour* » dénote le fait de parler, au sens propre du terme, tandis que le mot « *Amira* » désigne une parole qui provient du cœur. Enfin, « *Hagada* » évoque une parole provenant de l'âme directement.

On peut donc comprendre de là, que les termes « *Dibour* » et « *Amira* » ne constituent que des formes superficielles d'expression de l'âme, contrairement à la « *Hagada* ». En effet, il est parfois possible de parler d'une chose que le cœur ne ressent pas. Bien plus, la parole émanant du cœur peut parfois même être en contradiction avec la véritable volonté de l'âme. Par exemple, le cœur peut parfois désirer des choses que la Torah interdit. Or, comme on le sait, l'âme juive ne veut jamais se détacher de Dieu, ne serait-ce qu'un seul instant, en transgressant Sa Volonté. La profondeur de l'âme ne peut donc jamais désirer quelque chose d'interdit.

C'est là l'avantage du terme « *Hagada* ». Il désigne une parole provenant de cette profondeur de l'âme.

On trouve la même idée dans les différentes parties de la Torah. En effet, la partie que l'on nomme « *Hagada* » contient de profonds secrets de la Torah. C'est là le sens de ce que disent nos Sages : « Tu désires connaître Celui qui créa le monde par Sa Parole ? Etudie donc la *Hagada* ! C'est ainsi que tu Le connaîtras. » En étudiant cette partie de la Torah, on peut donc en arriver à connaître la profondeur de D.ieu.

4. La Présence Divine se retire

On pourrait s'interroger : pourquoi nos Sages disent-ils que la Présence Divine quitta Yaakov ? Pourquoi ne pas dire simplement qu'on lui fit oublier la date de la Fin des Temps ? De plus, on peut constater, par la suite, que Yaakov bénit ses enfants en mentionnant un grand nombre de prophéties, ce qui atteste bien que la Présence Divine reposait sur lui !

En vérité, l'explication est la suivante. Lorsque Yaakov rassembla ses enfants, il espérait que, par cette union profonde et la préparation qu'elle susciterait, ils seraient aptes à entendre le dévoilement de la fin des temps. Il s'avère, malgré tout, que Yaakov les surestima : ils ne purent percevoir ce dévoilement élevé, et ne méritèrent pas que la Présence Divine repose sur eux. Ainsi, lorsque l'on dit que la Présence Divine se retira, cela ne signifie qu'elle se retira de Yaakov : elle se retira de sa tentative de dévoilement, de « *Hagada* », qu'il voulut transmettre à ses enfants.

Néanmoins, nos Sages disent que c'est bel et bien de Yaakov que la Présence Divine se retira. On peut donc en conclure que, du fait que ses enfants ne méritaient pas ce dévoilement divin, Yaakov en subit lui aussi les conséquences.

On peut cependant encore s'interroger : pourquoi la Présence Divine le quitta-t-elle précisément au moment où il voulut leur dévoiler la date de la Fin des Temps ? Ses enfants n'étaient pas aptes à percevoir ce dévoilement depuis le début de leur rassemblement ! Si leur défaut impacta Yaakov au point qu'il ne put leur transmettre ce dévoilement, alors même au début de leur réunion, il aurait dû ressentir ce manque ! Pourquoi la Présence Divine, qui résidait en lui jusqu'à ce moment, disparut soudainement ?

La réponse est la suivante. En effet, même au début de leur rencontre, ses enfants ne méritaient pas un tel dévoilement. Cependant, tant qu'il ne s'intéressait pas à la situation particulière de chacun d'entre eux, il ne fut pas affecté par leur manque. En revanche, lorsqu'une proximité avec ses enfants fut établie, leur situation personnelle le toucha, au point que la Présence Divine l'empêcha de leur transmettre ce fameux dévoilement.

5. Notre époque et la Fin des Temps

La Torah est éternelle, et s'adresse à chaque membre du Peuple Juif. L'enseignement de ce passage concerne donc chacun. La portée du comportement de Yaakov est le suivant. En disant : « Rassemblez-vous et je dévoilerai », Yaakov donna à ses enfants et toute sa descendance jusqu'à la fin des temps, le pouvoir de parvenir à ce dévoilement par le biais de leur effort personnel. Cependant, ce n'est qu'un pouvoir superficiel, et ils ne peuvent percevoir et intégrer parfaitement ce dévoilement.

Il y a une conséquence importante à cela. En effet, celui qui analyse la situation dans laquelle le monde se trouve actuellement pourrait se demander : « Comment serait-ce possible qu'à notre époque, dans notre génération si pauvre, nous puissions recevoir le dévoilement de la Délivrance finale ? Il s'agit d'un dévoilement si intense que même les générations les plus élevées ne l'ont pas mérité ! »

C'est pour contredire cet argument que la Torah insiste sur la volonté de Yaakov de transmettre ce dévoilement à ses enfants. A travers cela, chaque Juif reçut le pouvoir de mériter immédiatement le dévoilement de la fin des temps à travers la Délivrance future, et ce, à chaque instant, y compris en notre génération en laquelle « la Présence Divine se retire », et en laquelle une obscurité redoublée règne plus que jamais.

De fait, l'idée même qu'à notre époque, on ressent que nous ne sommes pas dignes de la Rédemption, constitue une preuve de son imminence. En effet, les Sages nous enseignent que : « *Machia'h* viendra lorsque l'on n'y pensera pas ».

C'est justement dans notre génération, qui ne parvient même pas à imaginer la possibilité d'une Délivrance, que celle-ci est plus proche que jamais.

Il ne s'agit pas de penser qu'il faille abandonner l'idée d'une Délivrance pour la mériter. Bien au contraire, l'un des principes fondamentaux du Judaïsme veut que l'on attende *Machia'h* chaque jour. Voici plutôt de quelle manière on doit comprendre les choses. On ne doit pas prêter attention au fait que nous ne sommes pas capables de saisir intellectuellement l'idée de Délivrance. Au contraire, nous avons une foi complètement supra-rationnelle en la venue de *Machia'h*, et c'est cette forte conviction qui hâtera la Fin des Temps, très prochainement. »

Rédigé par le Rav Jonathan Sacks, de mémoire bénie.

(Inspiré de Likoutei Si'hot, volume 10, seconde Si'ha sur Vayé'hi)